
Distribution des prix. Mon enfant ce n'est pas le tout d'obtenir le prix de croissance, il faut / tacher d'obtenir maintenant le prix de Sagesse. / M'sieu c'est pas ma faute, c'est le petit Mazini qui me pousse toujours.

Numéro d'inventaire : 1983.00838

Auteur(s) : Cham

Destouches

Type de document : image imprimée

Éditeur : Martinet (Maison) (172, rue de Rivoli et 41, rue Vivienne Paris)

Imprimeur : Destouches

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1862 (vers)

Collection : Le Charivari

Description : gravure de presse d'après lithographie dimensions de la feuille : 443 x 310

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 215 mm

Notes : Scène humoristique pendant la distribution des prix au-dessus du tr. c. : "Actualités". Signature en bas à droite "Cham 52". au-dessous du tr. c. : "maison Martinet 172, r. de Rivoli et r. Vivienne 41 - Lith Destouches 28, r. Paradis P.re" Cham (Amédée de Noé dit) (Paris, 1818 ou 1819 - 1879, Paris) Cham prit des leçons de dessin à l'atelier de Charlet, puis chez Paul Delaroche. Il débuta en 1839 avec un album de dessins humoristiques et des légendes, édité par Charles Philipon. Cham entra au Charivari en décembre 1843 et fournit à plusieurs journaux des dessins notamment sur la vie artistique et les Salons officiels. Planche extraite de "Le Charivari" Destouches Imprimeur lithographe 28, rue Paradis-Poissonnière. A produit entre 1853 et 1869 des affiches et des travaux publicitaires.

Mots-clés : Récompenses et témoignages de satisfaction

Distributions de prix et livres de prix

Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : Page 103

Mention d'illustration

ill.



DISTRIBUTION DES PRIX.

Mon enfant ce n'est pas le tout d'obtenir le prix de croissance, il faut tâcher d'obtenir maintenant le prix de Sagesse.
M'sieu c'est pas ma faute, c'est le petit Mazini qui me pousse toujours.

Un employé à dans sa giberne son bâton de maréchal...
Je veux dire qu'il peut arriver à son chef de bureau, de directeur, directeur, ministre...

Et je lui ai refilé la main d'Hermann... Alors, alors, quand on a des torts, il faut les reconnaître.

Restons en face à Balzac, la plupart mon pardon d'Émile et amener à Hermann qu'elle sera heureuse...

Ah ! je me léche les doigts... C'est mon cigare qui est lui. Je lui dois une bien douce demoiselle...

Pourrais-tu lui en séparer ?

II

Le cigare de gauche.

Le fumeur qui a pris à gauche fait des efforts héroïques pour ne voir la combustion de son bout.

Une femme nous offre respectueusement à travers l'enveloppe scellée du tabac.

— Fumez !... L'administration !... Ces choses-là sont faites pour moi !

Ma parole d'honneur, c'est risqué. Faire payer cela avec un bonhomme aussi intelligent !

Il y a là le germe d'une incartoupe coupable. Mon journal a bien dû à l'insouciance de... balda.

Je trouve !... moment, vient par Balzac pour louer son entreprise, complètement inapprouvée... Mais il, complicité !

Je vous demande un peu quelle garantie on avait. Il

prendrait avoir déjà la souscription presque certaine d'un monsieur dont je ne me rappelle plus le nom.

Libre à ce Gogo de tomber dans le panneau de Balzac... Quant à moi...

C'est à transporter le bouc... Paris, monsieur, veuillez me permettre de refuser mon cigare... Merci, monsieur...

Je ne connais rien qui épaise la pituita entente de fumer un cigare qui ne brûle pas !...

On dirait un gougnot ! depuis ce matin, tout se null et se rassemble. La journée a commencé par une étirade perdue à quel bonheur coupé !

Bien sûr, il a un trait ! Maudite rigole ! Essayez de mettre un peu de papier autour...

Mon bonheur coupé !... Le trait fait à présent. Quant le doute a pénétré dans un esprit... Le doute ! Mais c'est sûr que cela. C'est bien que ma femme n'a jamais vu de me montrer. Ici devant elle recevait une conditionne usagée qui pouvait compromettre une de ses amies...

Ces sacs à marabouts, je parle. On les voit par tous les coins !...

Mille tonnerres !... Ces sacs qui jettent pestillon et qui fume.

Le gougnot ? Il doit fumer des cigares merveilleux qui brûlent... Le papier n'y fait rien. Paris, monsieur, veuillez vous me permettre de me refuser... Merci, monsieur.

Oh ! le sens que la jalouse me rendit étonné. J'ai été trop facile. Faut-il élever un arrêt complet, arracher cette lettre de force, tout le possible et glisser en séparé-

tion.

Ce n'est pas de tabac ! C'est de la feuille de radis noir... de l'écorce de marronnier d'Inde... Paris, monsieur, veuillez-vous me permettre ?... Merci, monsieur.

Dés-je avoir ? Je stupide avec une façon d'arrêter tous les présents. Pas si stupide que ce matin.

Trompe ! Car il n'y a pas d'illusion possible ! Ma femme me trompe. On me berne dans mon intérieur... On me traite en Casandre !

Jusqu'à ma fille qui voulait me faire avaler son prétendu sans le voir.

Je venais d'acquiescer de l'amour !... Je lui choisis à elle-même quelques bon vieux restes qui sont des déus et que je montrai avec moi dans que que déesse obscure...

Paris, monsieur... veuillez-vous ?... Non ! impossible. Ce n'est pas un cigare, c'est du charbon de terre, du sucre, de l'éponge mouillée...

Vien !... cinq sous de jetés dans le ruisseau. Et on veut avoir cela que les pères de famille puissent fêter leurs enfants et leur donner des maris sans dot.

On lui en fourrait à mademoiselle ma fille ! Quant à madame ma femme, nous allons tirer, si elle ne me montre pas cette lettre.

Mille bombes !

MORALE.

Si vous avez envie de trouver en société agréable, un mari avoué, un beau-père gentil, arrangez-vous à un moment quel puisse acheter un cigare — ou, ce qui vaut mieux mieux, — qui ne fume pas.

PARIS 1860.

